



HAL
open science

Syllabation et contexte liaisonnant en FLE

Maria Fernandez

► **To cite this version:**

Maria Fernandez. Syllabation et contexte liaisonnant en FLE. 25è Colloque international du CerLiCo, May 2011, Orléans, France. pp.13. halshs-00599909

HAL Id: halshs-00599909

<https://shs.hal.science/halshs-00599909v1>

Submitted on 29 Jun 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SYLLABATION ET CONTEXTE LIAISONNANT EN FLE

L'objectif de cette communication est de présenter les premières conclusions sur l'analyse de l'influence de l'interlangue de l'apprenant de FLE sur la production du discours oral. Nous présentons quelques exemples d'un corpus d'enregistrements réalisés à Madrid sur des locuteurs non francophones de niveau avancé (B2/C1). Cette expérience a été réalisée à partir de la lecture du texte proposé par PFC pour l'analyse du schwa et de la liaison. Ce texte nous a semblé un support spécialement adéquat à nos propos.

Les corpus, analysés sous PRAAT, sont accompagnés d'un code pour la réécriture des productions des participants ; il complète et respecte l'orthographe du texte. Nous l'avons conçu pour marquer les différences entre la prosodie de l'espagnol et du français. Nous avons étudié :

- Les caractéristiques de voyelles susceptibles de se présenter sous schwa,
- les groupements dans la phrase phonologique (enchaînements, liaisons),
- l'attribution d'accent dans le marquage du rythme,
- les pauses non attribuables aux hésitations, coups de souffle, pauses de lecture,
- l'ajout ou l'effacement de phonèmes.

Nous avons constaté dans les productions analysées :

- l'influence du rythme trochaïque de l'espagnol sur les phénomènes de prosodie,
- la tendance à la syllabation fermée dans l'enchaînement entre les mots,
- des difficultés d'assimilation du caractère phonologique de la composante morphologique,
- les interférences du code écrit et de sa représentation acoustique dans le code interprétatif du texte écrit.

Pour expliquer ces constats nous avons postulé un domaine d'interface entre les productions du locuteur et les énoncés du texte français. La réécriture des énoncés produits par un code préétabli fait intervenir une nouvelle variable dans l'interprétation de la lecture : on crée ainsi de nouvelles unités d'énonciation que nous avons appelées les « énoncés prosodiques » (E.P.). Ces nouvelles unités posent de nouveaux critères pour la segmentation de l'oral. Ils déterminent les points ou ancrages où les divergences de prononciation indiquent les variations possibles de l'interprétation du code d'écriture du texte original. Les E.P. se comportent ainsi comme base de la segmentation pouvant justifier, sur le plan prosodique, les phénomènes de variation linguistique entre les locuteurs. Ils rendent possible une analyse complémentaire du discours oral en passant de l'écriture (alphabétique, idéographique, syllabique, phonétique...) à une transcription phonétiquement adaptée aux possibles interprétations de « l'orthographe » du code scriptural originaire. Le professeur de langues étrangères peut ainsi s'en servir pour repérer les successives phases d'acquisition d'une langue.

Le code écrit se montre souvent insuffisant pour représenter toute la plasticité de l'oral. L'orthographe suppose souvent une solution aux homophonies et à la souplesse des regroupements des unités linguistiques de l'oral. Pourquoi ne pas définir alors un domaine « orthophonologique » dans lequel signe-fier aussi ces mêmes phénomènes linguistiques dans le passage d'une langue dans une autre ? Ce passage se fait possible par la création d'une interface entre l'oral et l'écrit. Comme professeur de FLE nous en

concluons que ce domaine orthophonologique virtuel peut être un des agents de l'acquisition d'une langue.

Mots clés : phonologie, syllabe, accent de groupe, schwa, liaison, orthophonologie, réécriture.

Bibliographie :

- Caratini, E. : “*Divorce*” in the history of German” [Open Syllable Lengthening (OSL) and Closed Syllable shortening (CSS)] Présentation 8^e colloque international du Réseau Français de Phonologie, Orléans 2010
 - Encrevé, P. (1988). *La liaison avec et sans enchaînement. Phonologie tridimensionnelle et usages du français*. Paris Seuil.
 - .Goldsmith, J. (2009) *The syllable*
http://www.google.es/search?q=goldsmith+the+syllabe&rlz=117RNWN_es&ie=UTF-8&oe=UTF-8&sourceid=ie7&redir_esc=&ei=xxx6TO_QFsuNjAeclbzJBg
 - Gussenhoven, C. (2003) *The phonology of Tone and Intonation*. Cambridge University Press
 - Laks, B. (1997), *Dynamiques de la liaison en français*. Université Paris X-Modyco
 - Laks, B. (2005) *La liaison et l'illusion*. Université Paris X-Modyco
 - Laks, B. (1995) *La constituance revisitée. De natura sonorum*. Presse universitaires de Vincennes
 - Lowenstamm, J., *On little n, √, and Types of Nouns*. Sounds of ilence, 2009
 - Malet, Géraldine (2008), *La liaison en français : descriptions et analyses dans le corpus PCF*. Université Paris X : Thèse
 - Angoujard, J.P & Rialland, A, (199 ?) *Le schwa, sa représentation et ses avatars - La syllabe ou la more en tonologie africaine, ou comment se fait l'interface entre segments et tons*. Phonologie. Champs et perspectives, Ed. CNRS
<http://www.projet.pfc.net/>
-